



théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier

DÉCEMBRE

dossier de presse

Florian Bosc

florianbosc@13vents.fr

04 67 99 25 20 / 06 60 85 59 17

DÉCEMBRE

3 Institut Ophélie **production**
pièce de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano
les 7 et 14 déc à 19h et les 8, 13, 15, 19, 20 déc à 20h

7 Qui Vive!
sam 16 déc de 16h à 1h

11 Et aussi
jeu 30 nov à 19h, les Jeudis M0.CO. Panacée
discussion avec Nathalie Garraud sur la représentation des
femmes dans la création contemporaine

sam 2 et 9 déc, dim 10 déc à 15h au Musée Fabre,
« Vous voyez une femme... » visite du musée à plusieurs voix
avec des artistes de la Troupe associée et un médiateur

15 Exposition
Sylvain Fraysse

INSTITUT OPHÉLIE

texte : Olivier Saccomano

mise en scène : Nathalie Garraud

production

interprètes : Karim Daher, Mitsou Doudeau, Mathis Masurier, Cédric Michel, Florian Onnéin*, Conchita Paz*, Maïka Radigales (les 7 et 8) / Valentine Carette (du 13 au 20), Lorie-Joy Ramanaidou*, Charly Totterwitz* (*Troupe Associée au Théâtre des 13 vents)

scénographie : Lucie Auclair, Nathalie Garraud

costumes : Sarah Leterrier

lumières : Sarah Marcotte

son : Serge Monségu

assistanat à la mise en scène : Romane Guillaume

collaboration technique : Nicolas Castanier

Une femme sans nom, hantée par le nom d'Ophélie, seule à sa table dans une pièce étrange, convoque ou subit des apparitions, entend des voix et des musiques. Bientôt, c'est tout un siècle, de la fin de la Première Guerre mondiale aux années 1970, qui défile autour d'elle, entrechoqué à des visions contemporaines. C'est une Histoire où, du bordel au couvent, de l'institut pour jeunes filles au foyer familial, du musée à l'asile psychiatrique, se superposent les formes d'une oppression entre quatre murs : l'oppression des femmes. C'est un délire en peintures fugaces, en fantômes, en discours. Au cœur de cette ronde, la femme sans nom virevolte, s'insère dans les images, s'y place et s'y déplace pour mieux les détourner, les miner, les subvertir. Monteuse en cheffe, cheffe d'orchestre, peintre surréaliste, elle se livre à une épuisante et inépuisable contre-offensive poétique.

jeu 7 déc 19h

ven 8 déc 20h

mer 13 déc 20h

jeu 14 déc 19h

ven 15 déc 20h

mar 19 déc 20h

mer 20 déc 20h

durée 1h35

jeu 14 déc, rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

production : Théâtre des 13 vents CDN Montpellier

coproductions : Les Quinconces & L'espal, Scène nationale Le Mans; L'empreinte, Scène nationale Brive-Tulle; Théâtre de l'Archipel, Scène nationale de Perpignan; Centre dramatique national de l'Océan Indien; La Comédie, CDN de Reims; Les Halles de Schaerbeek, Bruxelles; Châteaувallon-Liberté, Scène nationale; Le Parvis, Scène nationale Tarbes-Pyrénées; Théâtre du Bois de l'Aune



Un Hamlet de moins / Institut Ophélie de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano est publié dans la collection Méthodes aux Éditions Théâtrales

Ophélie, c'est une invention.

Une pièce pour faire faux-bond à la Loi-du-Nom et à la tradition, pour rendre justice à la langue secrète qu'Ophélie invente avant de mourir. Une pièce sur un désir qui ne s'adapte pas.

Parce que ce qu'on veut, au fond, ce qu'on désire, c'est que le théâtre soit le lieu d'une relance permanente d'un principe de non-identité ; et que cette expérience en train de se faire, nous aide à écrire la Suite de l'Histoire.

Vous voyez une femme...

Sur la scène, une femme recluse, coupée du monde tel qu'il va. Une femme en représentation, hantée par la représentation des femmes dans l'histoire du siècle et dans l'histoire de l'art. Une femme à la fois *objet* et *sujet* de la représentation, hantée par un rêve de peinture qui la pousse à faire naître des tableaux vivants, peuplés de figurants de l'Histoire, de fantômes, de spectres : une fresque entre quatre murs, où se mène une lutte sans merci avec les images.

Au creux des images revient, à intervalles réguliers, le nom d'Ophélie : le nom théâtral d'une jeune fille prise au piège du jeu d'images et de valeurs où des hommes-bouffons et meurtriers tiennent le pouvoir, d'une jeune fille qui doit rester à sa place ou se retirer dans un couvent, qui en vient à délirer devant la Cour une chanson obscène, et qu'on retrouve enfin noyée dans une rivière. Pouvoir des images, enfermement, folie, suicide : il y a, dans nombreux destins de femmes au XX^e siècle (Rosa Luxembourg, Virginia Woolf, Camille Claudel, Sylvia Plath, Marylin Monroe, Sarah Kane...) des « moments-Ophélie » récurrents à partir desquels sonder la persistance des représentations et les visages de l'oppression.



Chaque femme, comme Ophélie, est menacée au fil de son histoire par une capture, une fixation, un arrêt sur image (ce que les mouvements militants ont nommé : une assignation). Et, au fil du temps, des « institutions » (la famille, la nation, le marché de l'emploi comme le marché de l'art) ou des sortes d'« instituts » diversement matérialisés (maisons, couvents, cliniques psychiatriques, musées) ont participé à l'orientation des représentations féminines.

Notre titre, *Institut Ophélie*, est donc un champ de bataille où des forces cherchent à instituer une image de la femme (fût-ce celle de la femme sacrifiée, sous les traits de la jeune fille shakespearienne), à l'objectiver, à la privatiser, à la vendre (destin contemporain des images par temps de néo-libéralisme), et où une femme cherche de toutes ses forces à fissurer l'image sur elle projetée, pour en exhiber les mécanismes et en dérégler les évidences.

Dans le *Hamlet* de Shakespeare, au début du XVI^e siècle, à la naissance du capitalisme patriarcal, Ophélie finit noyée dans une rivière d'où sortent depuis quatre cents ans des tableaux et des poèmes. Dans *l'Hamlet-Machine* de Heiner Müller, à la fin du XX^e siècle, elle finit enroulée dans les bandelettes de gaze d'une clinique psychiatrique et hurle avec Électre un cri de mort et d'insoumission. Dans cet Institut qui porte aujourd'hui son nom, une femme reprend le flambeau d'une lutte infinie.



© Jean-Louis Fernandez

Nathalie Garraud et Olivier Saccomano

Depuis 2006, Nathalie Garraud (metteuse en scène) et Olivier Saccomano (auteur) développent un travail de troupe où chaque membre, selon sa discipline (mise en scène, écriture, jeu, costume, son, lumière) s'engage dans des cycles de création au long cours, alternant des pièces d'études à partir d'un texte existant et des pièces originales, sur un motif donné : *Les Suppliantes* (2006-2009) sur la forme tragique, *C'est bien, c'est mal* (2010-2013) sur la jeunesse, *Spectres de l'Europe* (2014-2016) sur la figure de l'étranger, *La Beauté du geste* (2016-2019) sur les rapports du théâtre à l'État.

Cette recherche a donné naissance à plusieurs pièces : *Notre jeunesse* (2013), *Othello variation pour trois acteurs* (2014), *Soudain la nuit* (2015), *La Beauté du geste* (2019), publiées aux éditions Les Solitaires Intempestifs. Leur dernière création est un diptyque, composé d'une pièce d'étude *Un Hamlet de moins*, (juin 2021) et de la pièce *Institut Ophélie* (octobre 2022).



QUI VIVE!

sam 16 déc

Qui Vive! : tarif unique 10 €

de 16h à 1h

Ce Qui Vive! est conçu avec Nathalie Garraud, Olivier Saccomano et la Troupe Associée du théâtre.

- **séminaire** (entrée libre)

- **« Qu'est-ce que regarder un spectacle »** d'Olivier Neveux

Que regarde-t-on vraiment quand on regarde un spectacle? Et comment le regarde-t-on? Que faire de ses émotions, de la technique, de l'histoire? Peut-on fonder son regard et peut-on le partager? Brecht espérait que se développe « l'art du spectateur ». Il est possible qu'il y ait là un enjeu politique fort. Il présuppose probablement quelques débuts de réponses à la question « Qu'est-ce que regarder un spectacle? »

Olivier Neveux est Professeur d'Histoire et d'Esthétique du théâtre, responsable de la section « Arts » à l'ENS de Lyon et membre de l'Unité Mixte de Recherche 5317 (Ihrim). Rédacteur en chef de la revue *Théâtre/Public*, il est l'auteur, entre autres, de *Contre le théâtre politique* (La Fabrique éditions, 2019), *Politiques du spectateur, Les enjeux du théâtre politique aujourd'hui* (La Découverte, 2013) et *Le Théâtre de Jean Genet* (Ides et Calendes, 2016).

- **rencontre**

- **avec Geneviève Fraisse**

Geneviève Fraisse est philosophe de la pensée féministe, Directrice de recherche émérite au CNRS.

Ses recherches portent sur la controverse des sexes, d'un point de vue épistémologique et politique, suivant trois axes : la généalogie de la démocratie, les concepts de l'émancipation et la problématisation philosophique de l'objet « sexe/genre ».

- **projection**

- ***Umwelt, de l'autre côté des miroirs***

de David Mambouch

Ce film, loin d'être une captation de plus, entremêle les deux faces du spectacle *Umwelt* de Maguy Marin : le plan frontal vu depuis une salle de théâtre, et celui, invisible pour les spectateurs, de l'autre côté des miroirs. Une réalisation où l'on pourra découvrir et suivre une dramaturgie très différente et rarement observée et cependant complémentaire de celle qui se déroule sur scène.

• spectacle

La Saga Molière

écriture et mise en scène : Johana Giacardi

avec : Anne-Sophie Derouet, Nais Desiles, Johana Giacardi, Edith Mailaender, Olivia Oukil

création lumière : Lola Delelo

création sonore : Juliette Sebesi

décors et accessoires : Camille Lemonnier assistée de Valentine Basse, Julie Cardile et Edith Mailaender

création costumes : Albane Roche-Michoudet, Nais Desiles, Johana Giacardi, Camille Lemonnier

directrice de production : Lisiane Gether

librement inspiré du *Roman de Monsieur de Molière* de Mikhaïl Boulgakov.

« En 1645 la troupe de Jean-Baptiste Poquelin alias Molière, quitte Paris pour la Province : ils sillonnent les routes de France avec leurs modestes tréteaux. 374 ans plus tard, en 2019, nous décidons de partir jouer dans les campings avec notre caravane. L'été 2019, je découvre *Le roman de Monsieur de Molière* de Mikhaïl Boulgakov et le soir, sous la toile de ma tente, je m'amuse à nous reconnaître à travers ce récit : « Tiens ! Peut-être qu'en fait Molière c'est moi ! Peut-être que l'illustre théâtre c'est les estivants ! » Je décide alors de raconter la vie de Jean-Baptiste Poquelin tout en faisant des liens avec notre propre histoire en tant que jeune compagnie de théâtre du XXI^e siècle. Quand a vraiment eu lieu l'âge d'or de Molière ? Dans l'instabilité des jeunes années ou dans le confort des dernières ? Avec *La Saga de Molière*, nous convions le public autour de nos tréteaux dans un dispositif tri-frontal et créons un petit théâtre brut, essentiel et pauvre à l'intérieur du théâtre même, volumineux et imposant. Ici, nous pouvons parler pour de vrai, dévoiler les ficelles de la machinerie théâtrale, fabriquer le spectacle en lieu et en temps réel, réaliser changements et transitions à vue, et ainsi convier le spectateur à entrer dans nos loges et dans notre monde. »

Johana Giacardi

production déléguée : Théâtre Gymnase-Bernardines

coproductions : Pôle Arts de la Scène et Théâtre Antoine Vitez, Théâtre Gymnase-Bernardines, Compagnie Les Estivants

accueil en résidence : Théâtre Antoine Vitez, Théâtre des Carmes, Théâtre du Jeu de Paume, La Fonderie, Théâtre Gymnase-Bernardines, Domaine départemental de L Etang des Aulnes

soutien : département des Bouches-Du-Rhône - Centre Départemental de Créations en résidence - La Région Sud Paca et Arsud - Dispositif Plateaux Solidaires - Ville De Marseille



ET AUSSI

jeu 30 nov à 19h, les Jeudis M0.CO. Panacée, discussion avec Nathalie Garraud
sur la représentation des femmes dans la création contemporaine
auditorium du M0.CO. Panacée, ouvert à tou.te.s, entrée libre

sam 2 et 9 déc, dim 10 déc à 15h au Musée Fabre, « Vous voyez une femme... »
visite du musée à plusieurs voix avec des artistes de la Troupe associée et un médiateur
pour partir à la découverte de tableaux de femmes artistes ou modèles.

tarif 11€, réduit 7€, tarif à 7€ pour l'achat d'un billet *Institut Ophélie*
tarif réduit pour une représentation de *Institut Ophélie* sur présentation du billet de la visite au musée.

EXPOSITIONS

du 15 sept 2023 au 20 janv 2024

à partir de 18h, les soirs de représentations, dans le hall du théâtre
entrée libre

Sylvain Fraysse

en partenariat avec le  FRAC Occitanie Montpellier

Sylvain Fraysse est né le 29 septembre 1981 à Olemps (12), il vit et travaille à Sète (34). Il étudie à partir de 2001 à l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Toulouse. En 2004, il obtient le Diplôme National d'Arts Plastiques avec les félicitations du jury, puis le diplôme National Supérieur d'Expression Plastique en 2006.

Silences

est une installation constituée de néons led et d'un dispositif électronique convertissant de manière inversement proportionnée l'intensité sonore en intensité lumineuse. La source sonore, inaudible au visiteur, est un montage de minutes de silences commémoratives de différents événements particulièrement marquants de ce début de XXI^e siècle. Face à la multitude souvent de mise lors de ces minutes de recueillement dites de silence, la captation sonore retranscrit un grouillement qui, au travers du dispositif, fait légèrement vibrer le néon, provoquant une sorte de tremblement lumineux.

L'impression d'un regard

Regarder des murs accrochés sur des murs : ce qui pourrait s'apparenter à un voyeurisme ironique ouvre d'abord une porte de la perception faite d'entailles puis d'encre pour plonger de manière sensible, intuitive, dans l'univers de Kurt Cobain. Le résidu artistique de cinq photos des deux chambres de l'appartement de 140 m² occupé par Kurt Cobain et Courtney Love, enceinte de leur fille, dans le quartier cosu de Fairfax à Los Angeles entre 1991 et 1992, tags, seringues, cigarettes, emballages plastiques et débris aléatoires éparpillés par un mode de vie erratique, se retrouvent ainsi donnés à voir. Ce choix opéré par Sylvain Fraysse de fixer ces témoignages objectifs, presque anecdotiques et totalement dépourvus de jugements, est tout sauf innocent : au-delà du travail de la matière, il vient questionner le rapport à la mort - et à la vie - de l'artiste. Tanguy Blum, 2017

théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier

LE MOIS PROCHAIN

Maîtres anciens (comédie)

de Thomas Bernhard
projet de Nicolas Bouchaud, mise en scène d'Éric Didry
mer 10, jeu 11 et ven 12 janv au Théâtre des 13 vents

La Loi du marcheur (Entretien avec Serge Daney)

projet de Nicolas Bouchaud, mise en scène d'Éric Didry
mar 16, jeu 17 et ven 18 janv au Théâtre des 13 vents

Bar restaurant L'Auguste

L'Auguste vous accueille dans le hall et sur la terrasse du théâtre tous les midis du
lun au ven de 12h à 14h et les soirs de spectacles 1h30 avant la représentation.
réservations au : 0467655141 / restaurantlauguste@outlook.com

Navette 13 vents (les soirs de représentation)

- Pour l'aller, rendez-vous devant l'entrée du parking Cinémas Gaumont Multiplexe Odysseum (arrêt Place de France du tram, derrière l'arrêt du bus 52) dès 1h et jusqu'à 20 minutes avant le début de la représentation (plusieurs rotations).
 - Pour le retour, départs réguliers devant l'entrée du Théâtre jusqu'à 1h20 après la fin de la représentation.
- Arrivée Place de France et Place de l'Europe (Antigone).

Théâtre des 13 vents
Domaine de Grammont - Montpellier
administration 04 67 99 25 25
www.13vents.fr

Billetterie du théâtre

Tél. 04 67 99 25 00
Domaine de Grammont Montpellier
du mardi au vendredi de 13h à 18h
Achat de billets en ligne sur
www.13vents.fr

